



Barcelona
Única

Catalogne





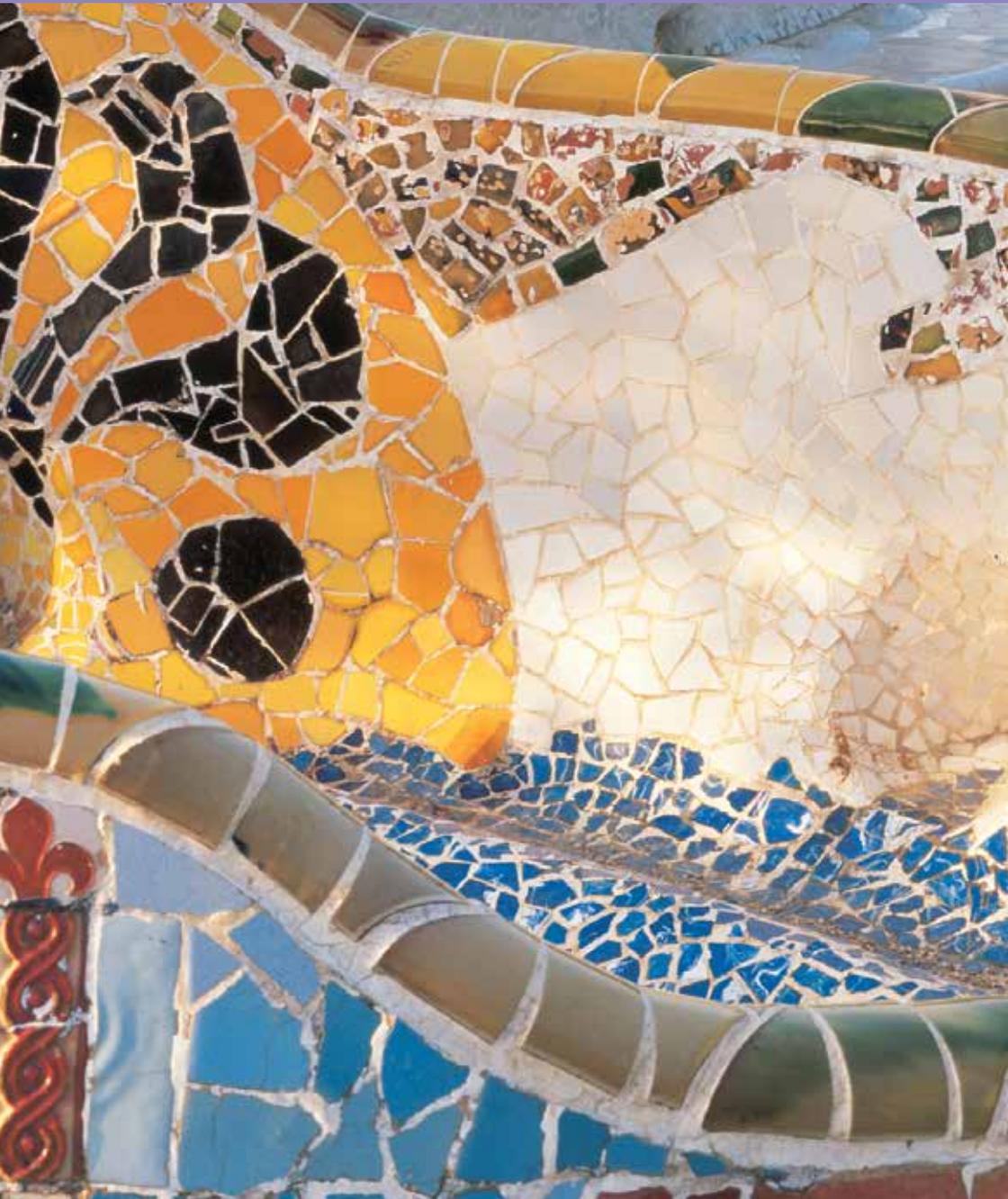
Catalogne

Barcelone





Barcelone





Une ville unique

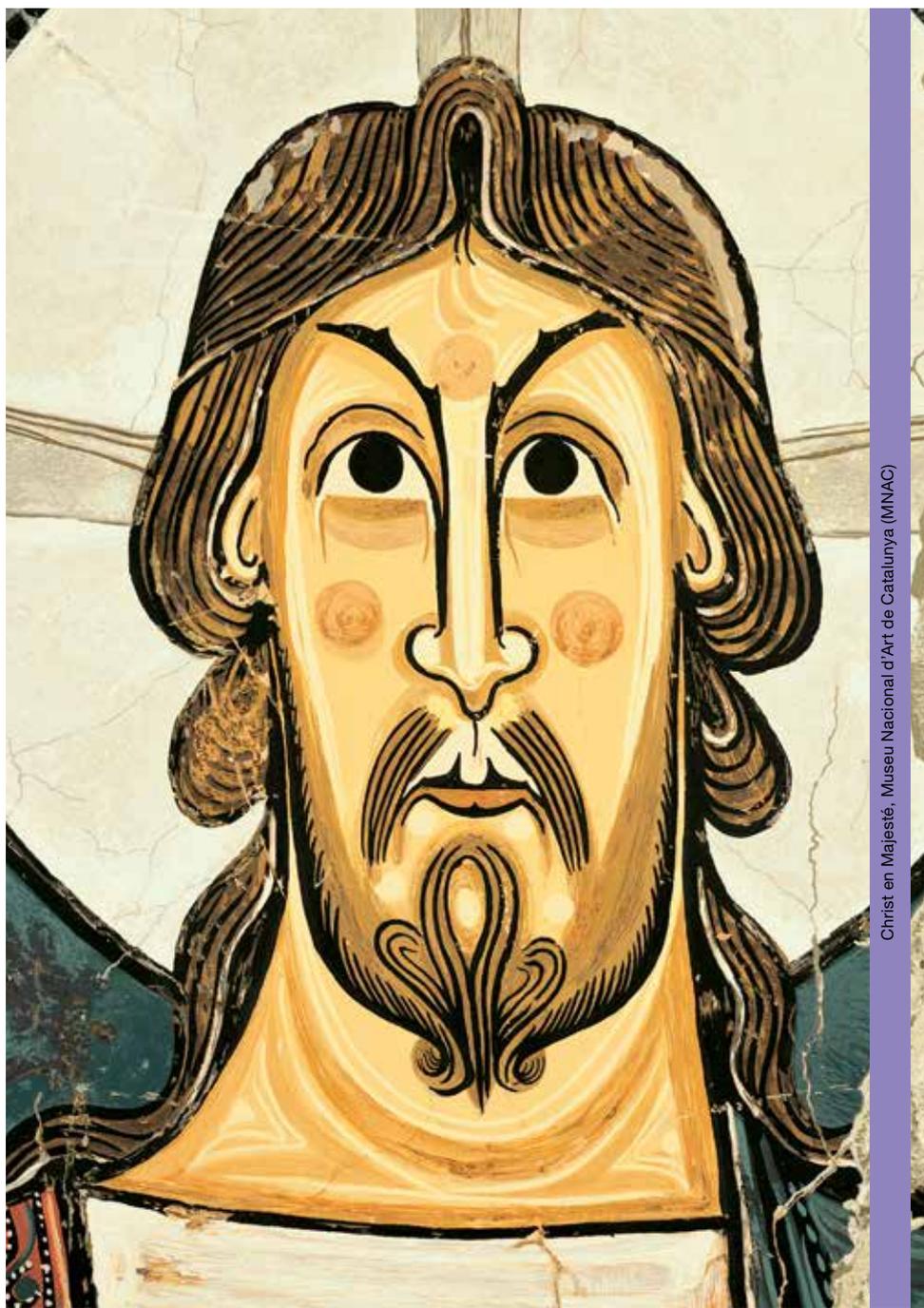
Rares sont les villes qui, à mesure qu'elles se laissent découvrir, se révèlent aussi fidèles à une certaine image d'elles-mêmes et, à la fois, aussi changeantes et protéiformes que Barcelone. Plus rares encore sont celles qui proposent un tel éventail de contrastes et de rythmes.

Barcelone est une ville multiple, vivante, dont l'éclairage change au fil des heures, au fil des saisons. Riche d'une réalité sociale diverse, lourde d'un devenir historique qui a déposé une sédimentation culturelle bien particulière, c'est une ville unique en son genre.

Deux fois millénaire, capitale d'un pays lui-même millénaire, Barcelone est le noyau autour duquel la Catalogne s'est agglutinée. Son passé tout entier se voit projeté dans le présent, sa réalité physique nous permet de retracer son évolution depuis les origines. Sa personnalité est celle d'une capitale maritime marquée par un peuple de négociants et de gens de mer. C'est, en somme, une ville méditerranéenne.

Unique de par sa situation et sa beauté, elle est également accueillante. Si elle a de tout temps été entreprenante, industrielle, créative, c'est en grande partie grâce à la nature alluvionnaire de sa réalité humaine, propre à toute ville cosmopolite, ouverte et généreuse, qui a donné naissance à un tissu social dynamique, actif et réactif, et à une certaine richesse artistique et culturelle.

Aujourd'hui, Barcelone est devenue une destination touristique de premier rang, une ville riche en possibilités, dont les habitants ont su allier tradition et dynamisme à une extraordinaire faculté de modernisation. La célébration des Jeux Olympiques à Barcelone, en 1992, a servi de détonateur à un important mouvement de rénovation urbanistique qui n'a cessé de prendre de l'ampleur depuis lors, à tel point que l'on peut affirmer que la ville est en passe de devenir le principal centre logistique du sud de l'Europe et l'un des grands pôles culturels de la Méditerranée.



Christ en Majesté, Museu Nacional d'Art de Catalunya (MNAC)

La vieille ville

Barcelone fut fondée par les Romains qui établirent une nouvelle colonie, **Barcino**, dans la plaine maritime délimitée par le Llobregat et le Besòs, point de rencontre des grandes voies de communication du pays pendant le règne de l'empereur Auguste (27 av. J.-C. -14 apr. J.-C.).

L'enceinte primitive, située sur une petite colline appelée **Mons Taber**, répondait à la structure habituelle de l'époque : plan rectangulaire coupé par deux axes (*decumanus et cardo maximus*) qui se rejoignaient au forum. Celui-ci se trouvait sur l'emplacement de l'actuelle place de Sant Jaume, qui demeure le centre politique de la ville. Sur le sommet de la colline fut élevé le temple d'Auguste dont quatre colonnes imposantes subsistent à l'intérieur du Centre Excursionista de Catalunya.

Les pans de muraille romaine que nous pouvons encore voir appartiennent aux fortifications de la fin du III^e s. et début du IV^e s., époque où Barcelone avait déjà remplacé de fait *Tarraco* comme capitale de l'Hispanie Citérieure, après la première invasion des Francs et des Alamans. Reléguée à un second plan par les Wisigoths – malgré son statut de capitale qui ne fut qu'un bref épisode sous le règne d'Athaulf (415) –,

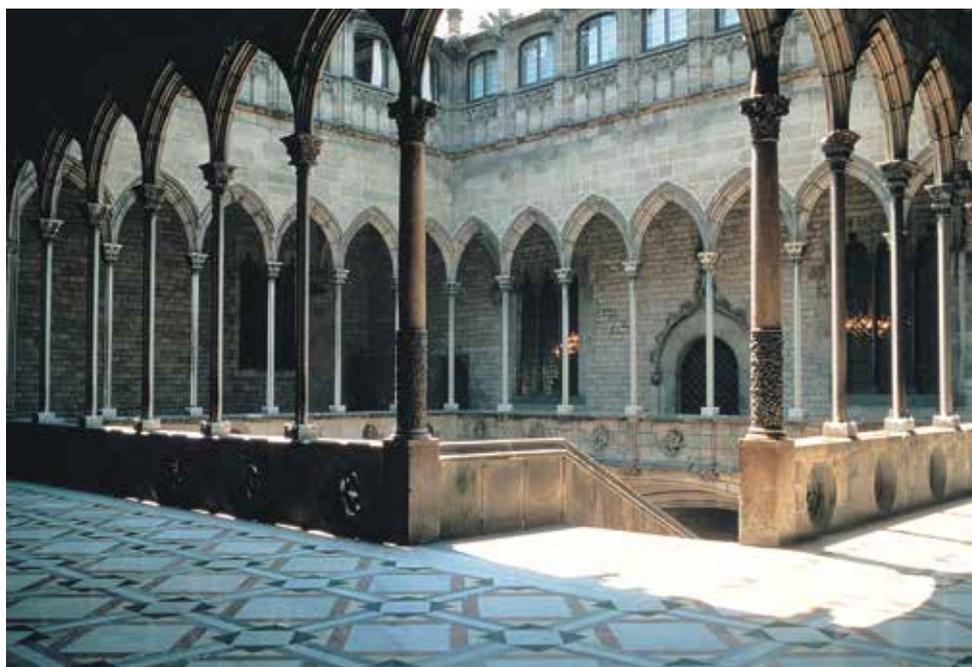
elle fut dominée par les Musulmans (VIII^e s.) et prise par les Francs en 801. Elle devint ainsi une Marche des territoires carolingiens au sud des Pyrénées, et la capitale du comté de Barcelone, héréditaire depuis Wilfrid *le Velu* et indépendant depuis 988 grâce à Borrell II. Le comté jouit de la suprématie sur tous les comtés catalans et exerce un rôle prépondérant dans la confédération de Catalogne-Aragon jusqu'à la fin du XV^e s. Enfin, l'essor important du commerce en Méditerranée en fit une grande puissance maritime.

La cadre de cette splendeur passée est l'ensemble de la ville médiévale, entourée de murailles jusque vers le milieu du XIX^e s., dont le centre est ce que l'on désigne comme **Barri Gòtic** ou quartier gothique (bien que la présence de l'art gothique s'étende au-delà). Il comprend les principaux édifices clé de la vie politique, passée et présente, de la cité.

La Plaça del Rei est délimitée d'un côté par le **Palau Reial Major** qui fut la résidence royale, bâtie pour l'essentiel au XIV^e s. La façade du palais est flanquée de la grande tour connue comme le Mirador del Rei Martí, qui date du XVI^e s. Un perron arrondi nous mène, par une



Palau Reial Major



Palau de la Generalitat ↑

Casa de la Ciutat ↓





Calle de la Pietat

porte à vousseaux, au Salon du Tinell, sobre et très beau avec ses grands arcs de pierre qui soutiennent le plafond, et à la petite chapelle gothique de Santa Àgata, qui renferme le magnifique retable dit *du Connétable*, de Jaume Huguet. Sur les autres côtés de la place, se trouvent le **Palau del Lloctinent**, grande demeure Renaissance qui abritait récemment encore les Archives de la Couronne d'Aragon, et la **Casa Padellàs**, où est installé le **Museu d'Història de la Ciutat**.

La **cathédrale** rassemble de remarquables bâtiments édifiés à des époques diverses. L'intérieur est formé de trois vastes nefs aux sveltes lignes gothiques (XIII^e-XV^e siècles, à l'exception de la tour lanterne et de la façade, néogothiques) et contient un patrimoine d'art extraordinaire (crypte de Santa Eulàlia, stalles du chœur, peintures, sculptures,

pièces d'orfèvrerie). Dans le cloître s'ouvre la petite chapelle romane de **Santa Lúcia**. À proximité se trouvent le **Museu Marès**, les **Cases dels Canonges**, bâtiments gothiques, aujourd'hui résidence officielle du président de la Generalitat, et la **Casa de l'Ardiaca** construite sur la muraille romaine, qui renferme les Archives Historiques de la ville. Juste à côté, la **Pia Almoïna**, un beau bâtiment du Moyen Âge, abrite aujourd'hui le **Museu Diocesà** de Barcelone, qui contient de superbes témoignages de l'art religieux. Sur l'avenue de la Cathédrale, s'élève le moderne bâtiment de **l'ordre des Architectes**, orné d'un sgraffite de Picasso.

Sur la place de Sant Jaume, témoin de tous les grands événements de la vie de Barcelone, se font face le siège de la Generalitat et l'Hôtel de Ville.



Santa Maria del Mar



La cathédrale

L'institution du parlement catalan remonte au XIII^e s. et sa délégation permanente est devenue la Generalitat de Catalunya, restaurée au XX^e s. Le **Palau de la Generalitat** comprend de beaux éléments gothiques – entrée et cour, chapelle de Sant Jordi où l'on peut admirer le meilleur gothique flamboyant catalan, et le Pati dels Tarongers (Cour des Orangers) qui datent pour l'essentiel du XV^e s., et présente une harmonieuse façade Renaissance (XVI^e s.). La **Casa de la Ciutat** (Hôtel de Ville) fut le siège du Consell de Cent, l'une des plus anciennes représentations du pouvoir municipal, organisme de gestion de la ville jusqu'au XVIII^e s. La façade latérale et le célèbre Salon des Cent, à l'étage principal, sont gothiques (XV^e s.) et la façade principale néoclassique (XIX^e s.).

Dans le vieux quartier de La Ribera, là où cohabitaient les marchands, les nobles et les

gens de la mer au Moyen Âge lors du grand essor du commerce méditerranéen, se dresse l'église **Santa Maria del Mar**, considérée comme l'un des plus beaux ouvrages de gothique catalan (XIV^e s.) pour la pureté de ses lignes et l'harmonie de ses proportions. C'est aussi dans ce quartier que se trouve la **rue de Montcada**, où habitaient de puissantes familles de la noblesse catalane. Y subsistent divers palais gothiques et Renaissance avec leur cour d'où part l'escalier pour l'étage principal, garni de galeries à arcades. Les plus visités sont ceux qui abritent le **Museu Picasso**, le **Palau dels Marquesos de Lió**, la **galerie Maeght** (Palau dels Cervelló) et le **Palau Dalmaes**.

Dans le vieux quartier d'El Raval à droite de la Rambla, l'ensemble des bâtiments qui forment l'ancien **Hospital de la Santa Creu**, créé en 1410 dans le but d'y concentrer les



Museu Picasso

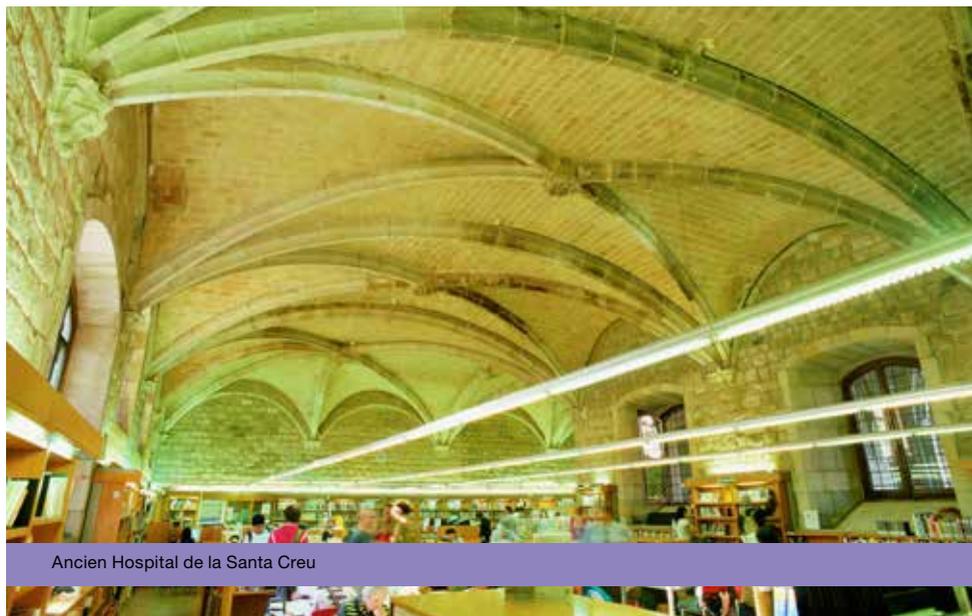


Carrer de Montcada

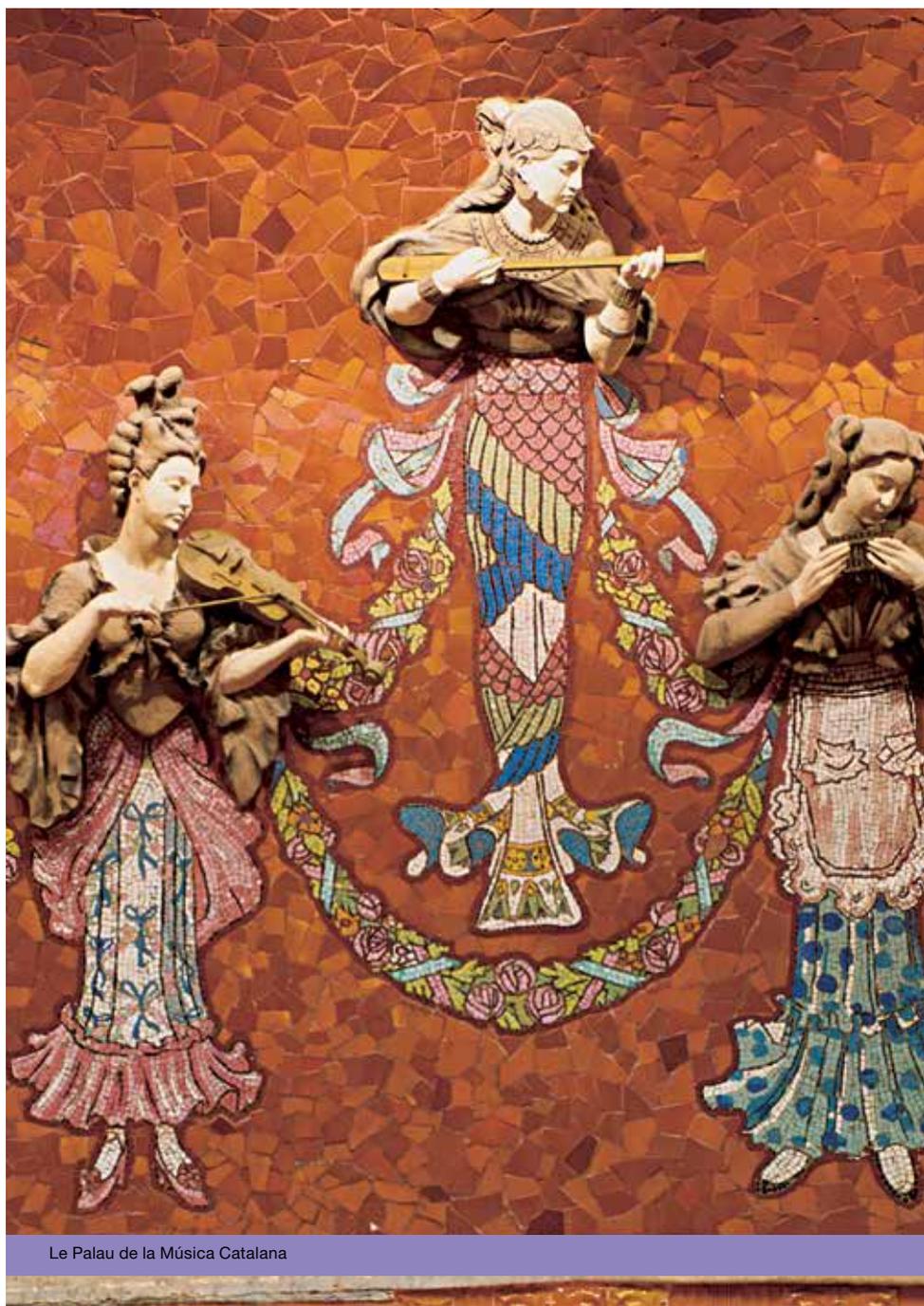
divers hôpitaux de la ville, nous rappelle aussi la splendeur du passé : outre les grandes salles gothiques occupées aujourd'hui par la Biblioteca de Catalunya, signalons l'ancienne Casa de Convalescència, baroque avec une cour décorée de belle céramique, et l'ancien **Col·legi de Cirurgia**, néoclassique, devenu l'Acadèmia de Medicina. Autour de cet ensemble se tient la Foire de Sant Ponç en souvenir de la traditionnelle vente d'herbes médicinales. Nous ne sommes pas loin non plus de l'ancienne Casa de Caritat, qui accueille aujourd'hui le **Centre de Cultura Contemporània de Barcelona** (CCCB) et le Centre de Recursos Culturals, ni de l'Església dels Àngels, une église de style gothique tardif récemment restaurée. Entre les deux s'élève depuis peu le tout nouveau **Museu d'Art Contemporani de Barcelona** (MACBA). Dans la partie basse du quartier, on est surpris de trouver la très belle église et le cloître de **Sant Pau del Camp**, abbaye bénédictine dès le x^e s.

et exemple remarquable de l'art roman catalan (xi^e-xiii^e siècles).

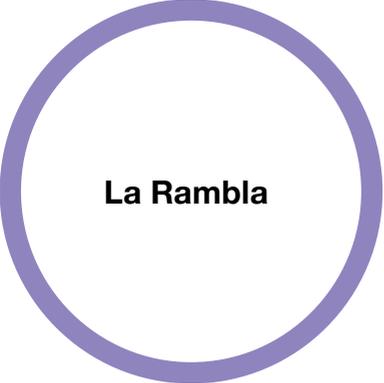
Une autre partie de la vieille ville est également digne d'intérêt : c'est celle qui entoure l'église gothique de **Santa Maria del Pi** avec sa rosace et sa tour clocher. Dans la typique rue de Petritxol vient d'être rénovée l'une des plus anciennes galeries d'art de Barcelone, la Sala Parés. Dans la rue de La Palla, qui mène à la cathédrale, les antiquaires voisinent avec les bouquinistes. Enfin, dans le quartier de Sant Pere, se trouvent l'église de l'ancien monastère de religieuses bénédictines de **Sant Pere de les Puelles** et l'un des monuments modernistes les plus justement célèbres de Barcelone, le **Palau de la Música Catalana**. C'est un chef-d'œuvre de Domènech i Montaner (1908), richement décoré de sculptures et de céramique, inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.



Ancien Hospital de la Santa Creu



Le Palau de la Música Catalana



La Rambla

La Rambla – on dit aussi les Rambles – est sans aucun doute l'élément le plus vivant de cette ville, l'artère idéale pour en tâter le pouls. Cette voie qui relie la place de Catalunya au port, pleine de couleur, de spectacle et de diversité, était à l'origine un torrent qui coulait le long de la muraille occidentale de l'enceinte construite au XIII^e s. ; l'enceinte dut vite être élargie et son tracé devint celui des actuelles Rondes. La Rambla se voyait ainsi intégrée à la ville. Au XV^e s. et jusqu'au XVI^e s., y sont construits des bâtiments monastiques et académiques qui commencent à lui donner l'allure d'une allée. C'est au XVII^e s. que l'on plante les arbres qui la bordent et qu'elle devient la promenade que nous connaissons.

Le premier tronçon de la Rambla en partant de la place de Catalunya reçoit le nom de **Rambla de Canaletes** en raison de la fontaine qui y est installée depuis les anciens temps. Cette fontaine est très populaire : c'est là que les amateurs de football viennent tenir leurs discussions passionnées. La légende dit que le visiteur qui boira de son eau ne manquera pas de revenir à Barcelone. Les kiosques à journaux

installés de chaque côté de l'allée centrale, bourrés de livres et de périodiques de toutes sortes, caractérisent aussi cet endroit.

Le tronçon suivant est appelé **Rambla dels Estudis**. C'est là que s'est trouvée la première Université de Barcelone (Estudi General) jusqu'en 1714. **L'église de Betlem**, de style baroque (XVII^e et XVIII^e siècles), qui appartenait au couvent des jésuites, fait face au **Palau Moja**, important bâtiment du XVIII^e s. dont le grand salon central contient de belles peintures murales de Francesc Pla dit *le Vigatà*. C'est ici que vécut Jacint Verdaguer, le grand poète de la Renaixença, quand il était aumônier des marquis de Comillas.

Si toutes les Rambles sont pleines de la couleur que leur donnent les promeneurs et le décor, **la Rambla de les Flors** est une véritable explosion, l'explosion de la nature changeante des étalages des fleuristes, traditionnel symbole des Rambles dont tous les détails restent dans le souvenir de ceux qui sont passés par là. Sur la gauche, la rue piétonne de La Portaferriassa nous fait entrer dans un monde plein de galeries



La Rambla



Le Palau Güell

et magasins de mode. Sur la droite, le **Palau de la Virreina**, superbe bâtiment baroque du XVIII^e s., abrite les services culturels de la mairie et accueille d'importantes expositions tout au long de l'année. Un peu plus bas se trouve le marché Sant Josep, dit aussi **La Boqueria**, le plus traditionnel et le mieux approvisionné de Barcelone.

Au tout début de la **Rambla del Centre** ou **Rambla dels Caputxins**, le Pla de la Boqueria est décoré au sol de pavés de couleur d'après un motif de Joan Miró. Ce sont maintenant les terrasses des cafés, les hôtels et les restaurants qui se succèdent de chaque côté. Cet espace est présidé par la façade du **Gran Teatre del Liceu**. Cet opéra, inauguré en 1847 et enfant chéri des Barcelonais pendant plus d'un siècle et demi – sur sa scène sont montés les plus grands mythes de l'opéra italien et de l'opéra wagnérien – fut détruit par un terrible incendie en 1994. Sa reconstruction, fidèle à l'original, a été mise à profit pour améliorer les infrastructures du théâtre. À cet endroit débouchent les rues qui mènent au quartier du port, dit **Barri Xino** (Quartier Chinois, dans le Raval), où la bohème s'est vue débordée par un monde plus obscur et que des romanciers européens ont choisi pour cadre de leurs romans. Sur la droite, dans le Carrer Nou de la Rambla, se trouve le **Palau Güell**, superbe demeure conçue par Gaudí en 1888.

La **Plaça Reial**, de l'autre côté de la Rambla, est un ensemble de bâtiments uniformes à arcades, construits sur l'emplacement de l'ancien couvent des Capucins au milieu du XIX^e s., et décorés de motifs qui rappellent les navigateurs et explorateurs américains. Dans cet espace toujours plein d'animation avec ses brasseries sous les arcades, se tient, le dimanche matin, le marché numismatique et philatélique. La place s'ouvre d'un côté sur

la rue de Ferran qui mène à la place de Sant Jaume, et de l'autre sur la rue d'Escudellers qui prolonge l'ambiance du « Quartier Chinois ». Ces deux rues sont reliées par la rue d'Avinyó, où se trouve l'ancienne maison close dont Picasso se serait inspiré pour son célèbre tableau *Les Demoiselles d'Avignon* (1907), au tout début de sa période cubiste.

Les premières fabriques d'indiennes (coton imprimé) se sont installées sur la droite de la Rambla, dans le quartier du **Raval**, au cours du XVIII^e siècle, marquant le début de l'industrie textile en Catalogne. Fabriques et maisons ouvrières occupèrent alors, à l'intérieur des murailles, les endroits où se trouvaient auparavant des jardins potagers et des couvents. Au XIX^e siècle, le Raval devint un véritable quartier industriel. Dans sa partie basse, près du port, les salles de danse et les cabarets quelque peu sordides se firent de plus en plus nombreux, ce qui valut à cette partie de la ville l'étrange surnom de **Barri Xino** (quartier chinois).

Enfin, avant de déboucher sur la mer, nous trouvons le **Pla del Teatre**, avec l'ancien Teatre Principal et le moderne monument au dramaturge Frederic Soler (dit *Pitarra*, 1907), puis la **Rambla de Santa Mònica**. L'ancien couvent de **Santa Mònica** est aujourd'hui un centre d'art accueillant des expositions temporaires. En face, le **Palau Marc** est une belle construction néoclassique de la fin du XVIII^e s., aménagée pour devenir le siège du Departament de Cultura de la Generalitat. Nous sommes tout près du Museu de Cera (musée de la Cire) et de ses inquiétantes figures, ainsi que de l'ancienne **Foneria dels Canons**, une fonderie qui se trouvait là au XVII^e s., dans un bâtiment qui sera transformé deux cents ans plus tard. Nous arrivons enfin aux pieds du grand monument à Christophe Colomb.



La Rambla de Mar



Le Mercat de la Boqueria

La façade maritime

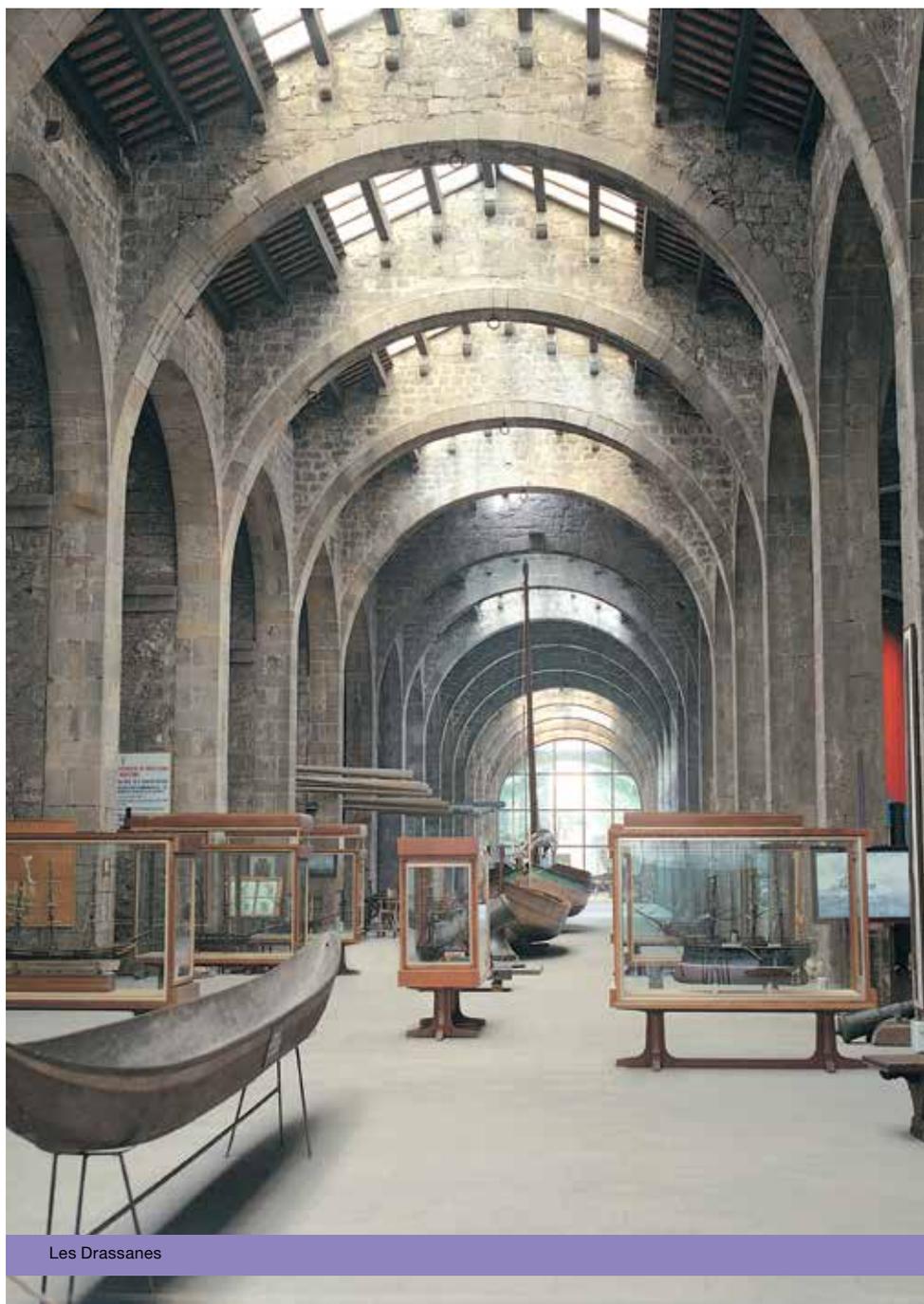
Cet espace, qui s'étend de la colline de Montjuïc jusqu'à l'embouchure du Besòs, comprend le quartier de La Barceloneta et les plages d'El Poblenou. Barcelone trouve là sa raison d'être comme capitale maritime empreinte du caractère méditerranéen.

Les anciens chantiers navals, **Les Drassanes**, sont le monument le plus significatif de la zone portuaire et portent témoignage de la splendeur du commerce maritime et de la marine catalane au Moyen Âge. Datant du ^{xiv}^e s., ce sont les plus grands arsenaux médiévaux du monde et les seuls à être aussi bien conservés. Leurs très vastes nefs gothiques abritent aujourd'hui le **musée maritime**. À côté de ce monument subsistent une porte et des pans des anciennes **murailles**, seuls vestiges des fortifications médiévales. En face, se dresse le **monument à Christophe Colomb**. Celui-ci fut accueilli par les Rois Catholiques à Barcelone, au retour de son premier voyage au Nouveau Monde en 1493. Le monument, conçu par Gaietà Buïgas en 1886, comprend la statue de l'amiral

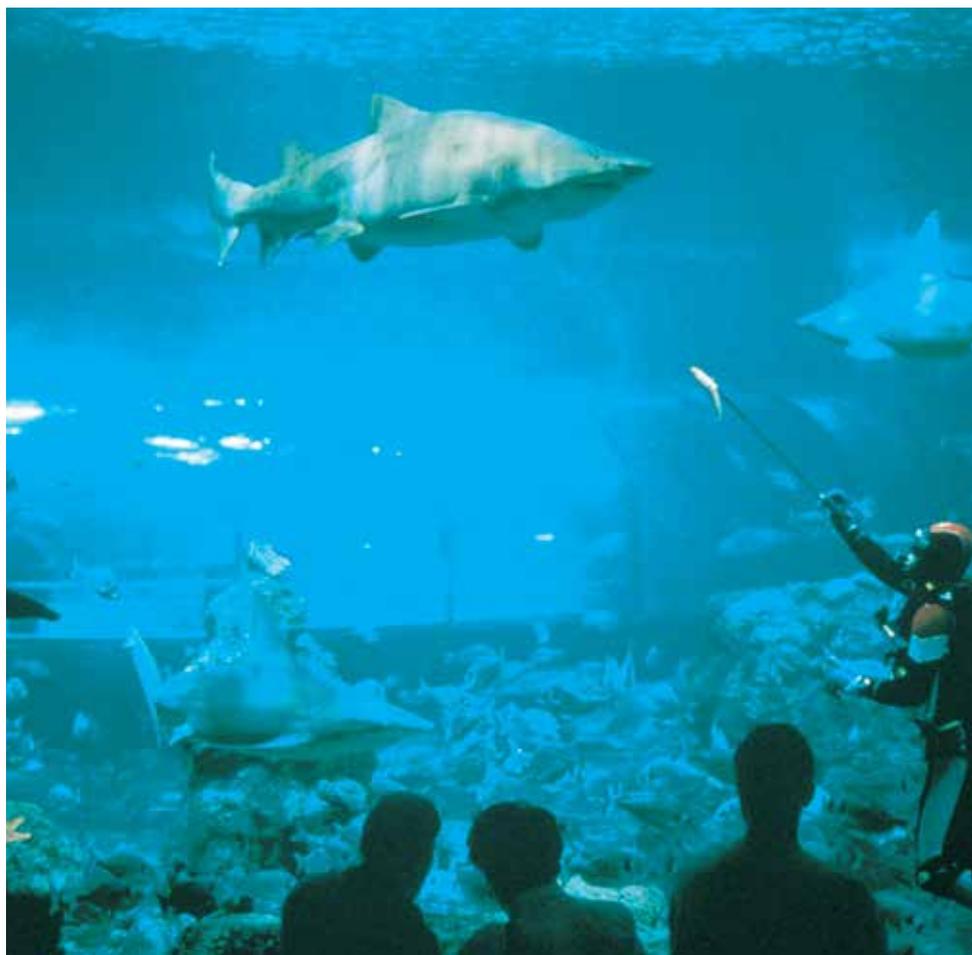
fixée au sommet d'une colonne métallique de 50 mètres. Il fait désormais partie intégrante du paysage de la ville. À ses pieds, dans les eaux du port, les fameuses « golondrinas » (sortes de bateaux-mouche) font sans cesse leur aller-retour au long du front maritime.

Après que le **Moll de la Fusta** – encadré par deux sculptures de l'architecte Robert Krier dédiées à Joan Salvat-Papasseit et à Ròmul Bosch i Alsina, à l'ouest, et par le monument *Barcelona Head*, de Roy Lichtenstein, à l'est – eût été réaménagé, l'ensemble du port a fait l'objet d'une rénovation sans précédent. À côté des « golondrinas » commence la Rambla de Mar, une passerelle mobile en bois qui permet de traverser le port jusqu'au Moll d'Espanya, où l'on trouve, outre le nouvel **Aquarium**, un centre commercial et de loisirs abritant des cinémas, des restaurants, etc.

De l'autre côté du Passeig de Colom, on traverse la belle petite place du Duc de Medinaceli pour déboucher sur une autre place récemment



Les Drassanes



L'Aquarium ↑

Le Palau de Mar et le Port Vell ↓



agrandie, devant la **basilique de La Mercè**, invocation mariale à la sainte patronne de la ville ; c'est un monument baroque du XVIII^e s. dont la façade est disposée en arc de cercle.

Sur la place d'Antoni López, au-delà de la Via Laietana, la grande artère qui coupe la vieille ville en direction du port, se trouve **La Llotja**, qui abritait l'ancienne bourse de commerce des marchands de la ville et où se déroulaient récemment encore les séances de la Bourse de Barcelone. L'intérieur (du XIV^e s.), rythmé par de grands arcs de style gothique catalan, porte témoignage de la période du plus grand essor du commerce en Méditerranée. La façade et quelques dépendances ont été reconstruites en style néoclassique à la fin du XVIII^e s.

L'ensemble des bâtiments néoclassiques à portiques que l'on voit en face, décorés de médaillons et de panoplies sur le thème de la mer sont appelés **Porxos d'en Xifré**, car ils furent construits sur ordre de l'« indiano » Josep Xifré (1836), qui fit fortune en Amérique. Sous les arcades et dans les rues voisines, s'étend le petit monde très fréquenté qui s'ouvre sur la Plaça (ou Pla) de Palau, le centre politique de la ville aux XVII^e-XIX^e siècles. Le Palau Reial a disparu, mais il reste de l'époque l'ancienne douane, la **Duana Nova**. C'est un bel édifice baroque (1792) où siège le Govern Civil depuis 1902. Un peu plus loin nous arrivons à la grande **Estació de França** construite en 1929 sur la gare primitive de la ligne Barcelone-Mataró (1848).

La Barceloneta est un singulier quartier maritime. Il est situé sur une langue de terre triangulaire formée par les alluvions de



L'Hivernacle



Le Museu d'Història de Catalunya



L'Arc de Triomf

sable que la construction du port de Barcelone a déposées à l'est (xvii^e s.). C'est ce qui a fait dire que La Barceloneta, comme Vénus, est surgie des eaux. Exemple de l'urbanisme baroque, le quartier fut dessiné par l'ingénieur militaire Juan Martín Cermeño vers le milieu du xviii^e s., avec, comme module de base, des pâtés de maisons réguliers de forme allongée. Parmi les échantillons de l'architecture de l'époque, signalons la belle église **Sant Miquel del Port** dont la façade est de style baroque italianisant. Habité depuis toujours par les pêcheurs et les gens de la mer, ce quartier était le point de rencontre des Barcelonais avec la mer, avant que la façade maritime ne soit entièrement remodelée. L'ancien Magatzem General del Port, rebaptisé Palau del Mar, accueille le **Museu d'Història de Catalunya**, un musée thématique sur l'histoire de la Catalogne, de son premier peuplement à nos jours. Aux pieds du bâtiment, plusieurs restaurants de poisson font honneur à la tradition culinaire de cet ancien quartier de pêcheurs.

Les quais et les docks du **port de Barcelone**, qui est l'un des principaux ports méditerranéens, occupent le front de mer. Du côté de la Barceloneta, au bord du Moll del Rellotge, le port de pêche fait encore montre d'une certaine animation près du Port Vell, l'un des deux ports de plaisance de Barcelone, l'autre étant le Port olympique. Non loin, la tour métallique Sant Sebastià se dresse juste avant la grande digue ; c'est le point de départ du **téléphérique** qui, en surplombant le bassin, mène jusqu'à sa tour jumelle, la tour Sant Jaume, et, de là, à Miramar, un belvédère situé à 80 m de haut sur les flancs de la colline de Montjuïc.

Le **Parc de la Ciutadella**, situé entre les quartiers de La Ribera et La Barceloneta, doit son nom à l'ancienne fortification militaire construite par Philippe V, lequel voulait soumettre la ville qui

avait été son ennemie pendant la Guerre de Succession (1714). La démolition de 1869 a épargné le palais du Gouverneur, la chapelle et l'arsenal, bel édifice baroque, aujourd'hui siège du **Parlement de Catalogne**. Le parc tel que nous le connaissons a été dessiné par Josep Fontserè. Ses vastes parterres, ses arbres, sa monumentale cascade (avec des sculptures de Nobas et de Vallmitjana) et son lac transmettent une agréable sensation de calme et de repos. Parmi les sculptures, citons la charmante *Dama del Paraigua*, de Roig Solé, qui est devenue symbole de la ville, et le magnifique *Desconsol* de Llimona. À l'intérieur du parc se trouve le grand **Zoo de Barcelone**. À l'occasion de l'Exposition universelle de 1888, qui fut pour la ville d'une grande importance, de nouveaux bâtiments furent construits. Outre leur intérêt intrinsèque, ces constructions présentent celui d'être les pionnières du Modernisme. Ce sont par exemple l'**Arc de Triomf**, qui précède le parc, le **Castell dels Tres Dragons**, de Domènech i Montaner (1888), bâtiment de brique qui est l'une des antennes du musée des sciences naturelles ; l'**Hivernacle**, construction de fer et de verre de J. Amargós ; enfin, l'**Umbracle** qui a une structure de brique et de bois, œuvre de Fontserè.

Le quartier, également aménagé par Fontserè, recèle d'autres endroits à voir, tels l'**Edifici** ou **Dipòsit de les Aigües** (château d'eau), qui abrite la bibliothèque de l'université Pompeu Fabra, ou les anciennes halles d'El Born et leur belle structure en fer, dans le sous-sol desquelles ont été trouvées, d'intéressantes ruines archéologiques de la cité du Moyen Âge et de la ville moderne, détruite à la fin de la Guerre de Succession (1714) pour laisser place à une citadelle militaire. **El Born Centre Cultural** accueille aussi une intéressante exposition de la Barcelone du xviii^e siècle.



Le Parc de la Ciutadella ↑

Le Castell dels Tres Dragons ↓



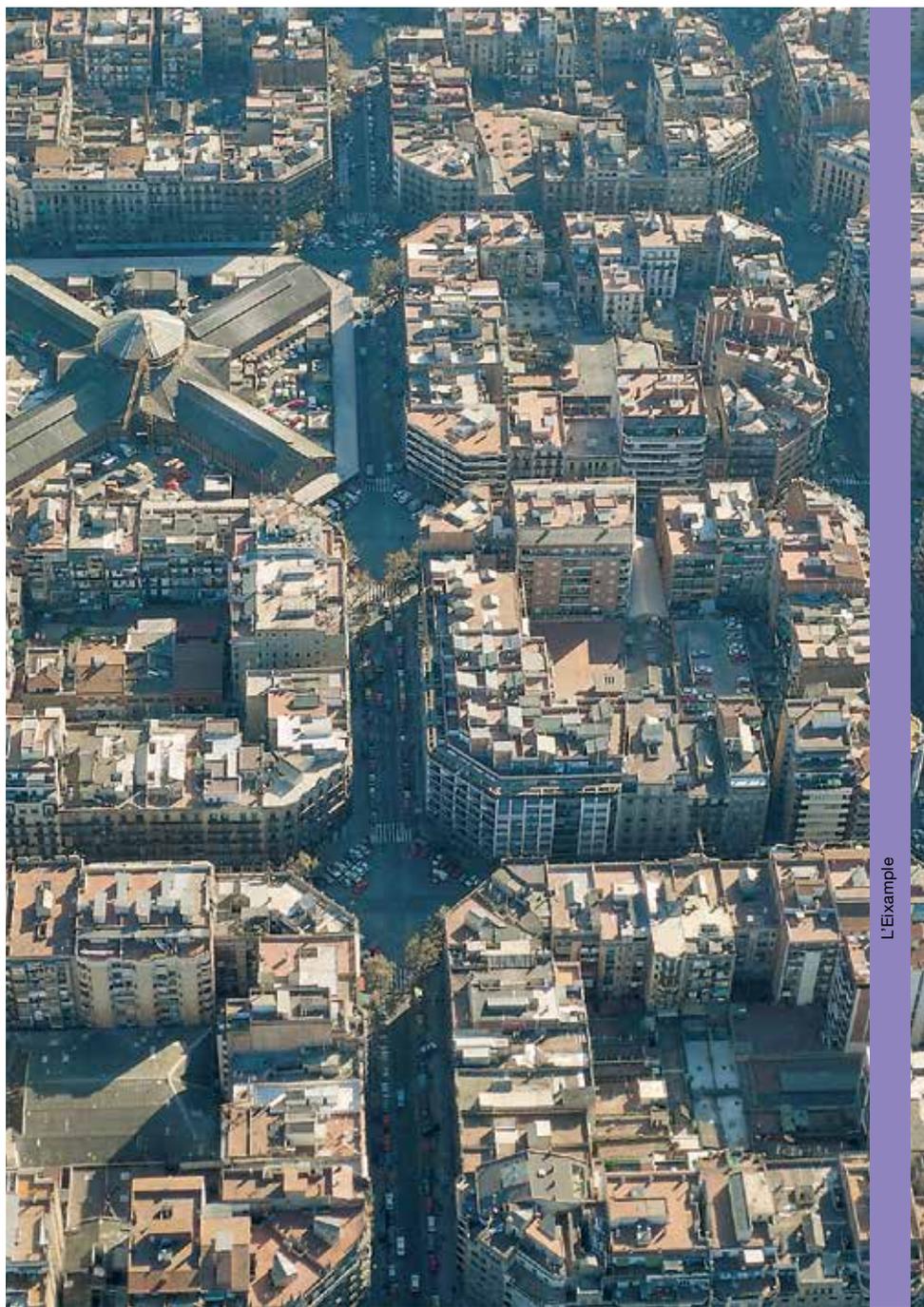
L'Eixample

Au ^{xix}^e s., la croissance économique et démographique de Barcelone provoque la démolition (1854) des murailles médiévales qui empêchaient l'expansion de la ville. Cela libère un vaste espace jusqu'alors affecté de l'interdiction de construire près des murailles. Dès 1860 est appliqué le plan d'aménagement conçu par l'ingénieur Ildefons Cerdà (« Pla de Reforma i Eixample ») comme un modèle d'urbanisme rationnel et avancé qui consiste en une série de rues parallèles à la mer, traversées de rues perpendiculaires, avec des pans coupés à chaque croisement. Mais les prévisions de Cerdà concernant les espaces verts n'ont pas été respectées.

La construction du quartier de l'**Eixample** (mot qui signifie élargissement), et surtout de sa partie centrale, correspond à une époque brillante de la société barcelonaise. Du développement économique et industriel naît une bourgeoisie solide, soucieuse de construire une grande ville, assumant les postulats du mouvement politique et culturel auquel on a donné le nom de Renaixença et qui, dans le domaine de l'art, deviendra, à la fin du siècle, le Modernisme.

L'ensemble architectural de l'Eixample, aujourd'hui en phase de réhabilitation, constitue l'un des témoignages les plus intéressants de l'époque en Europe. Se promener dans ses rues, c'est découvrir une multitude de maisons et de magasins ornés de la riche décoration propre au Modernisme, le nouveau style qui englobait de nouveaux matériaux joliment travaillés – verre, bois, fer forgé, céramique. Nous pouvons les admirer sur les façades des grands monuments, mais aussi sur les portes cochères et dans les vestibules des maisons, ou dans les commerces qui ont perduré : épiceries, boulangeries, pharmacies.

La **place de Catalunya** est le point de rencontre de la vieille ville et de l'Eixample. Aménagée en 1927 par F. de P. Nebot, la place montre d'intéressantes sculptures de Josep Llimona, Eusebi Arnau, Pau Gargallo ou encore Josep Clarà dont on peut admirer une copie de *La Deessa*. La dernière en date est le *monument au Président Macià*, créé par Josep M. Subirachs. C'est là que débouche la grande artère de cette partie de la ville, le **Passeig de Gràcia**. Sur ses larges trottoirs, se succèdent les boutiques aux noms prestigieux. Les lampadaires de



L'Exemple

Pere Falqués, caractéristiques du Passeig de Gràcia, rythment l'avenue. Mais on y trouve également de belles maisons de styles divers, médiévalisantes ou pleinement modernistes : au coin de la rue de Provença, la **Casa Milà**, communément appelée « La Pedrera » est l'une des réalisations les plus représentatives de Gaudí et de Barcelone. Après sa restauration, elle a été convertie en centre culturel et artistique proposant, entre autres, un intéressant *Espace Gaudí* réservé à l'étude de l'œuvre du génial architecte ; les rues d'Aragó et de Consell de Cent délimitent la « Mançana de la Discòrdia » ou « Pomme de discorde » (*manzana* signifiant aussi bien « pomme » que « pâté de maisons ») car elle rassemble des immeubles aux styles bien différents : la **Casa Batlló**, de Gaudí, la **Casa Amatller**, de Puig i Cadafalch, et la **Casa Lleó Morera**, de Domènech i Montaner ; citons encore, vers la rue de Casp, les bâtiments néogothiques d'Enric Sagnier occupés par les

Cases Pons ou les **Cases Rocamora**, des frères Bassegoda.

La **Rambla de Catalunya** est une des artères les plus fréquentées de l'Eixample. Son allée centrale, bordée de tilleuls et jalonnée de terrasses de cafés, accueille des manifestations diverses. On y trouve aussi de beaux magasins, des galeries de mode, des galeries d'art, en particulier près de la rue Consell de Cent, des librairies, des cinémas, etc. Les bâtiments modernistes y sont nombreux. Nous nous contenterons de signaler la **Casa Serra**, de Puig i Cadafalch, où siège actuellement la Diputació de Barcelona ; tout près, dans la rue d'Aragó, se trouve l'ancienne maison des éditions **Montaner y Simón**, bel édifice de Domènech i Montaner (1880) qui abrite aujourd'hui la **Fundació Tàpies** d'art contemporain, et, plus loin, le grand bâtiment de l'**Université**, ouvrage néomédiéval d'Elies Rogent.



L'Eixample

Fundació Tàpies





“La Pedrera”

Comme son nom l'indique, la longue et large **avenue Diagonal** traverse la ville en diagonale depuis l'entrée de Pedralbes jusqu'à la mer. Le quartier résidentiel de Pedralbes comprend la moderne cité universitaire et le palais de Pedralbes, tandis que la partie centrale est consacrée aux activités de commerce et aux affaires. On y trouve des bâtiments importants de la période moderniste, telles la célèbre « **Casa de les Punxes** » ou le **Palau del Baró de Quadras**, toutes deux de Puig i Cadafalch, ainsi que d'autres, spécimens d'une architecture plus récente, comme la maison rationaliste de Ricardo de Churruga (1937) au coin de la rue Enric Granados, ou les **tours Trade**, de Josep A. Coderch (1968) à la hauteur de la Gran Via de Carles III, qui sont le symbole du renouveau architectural barcelonais.

situés au nord de la Diagonal, aux deux extrémités de l'avenue Gaudí. Le premier est la **Sagrada Família** : cette grande église expiatoire conçue comme « une cathédrale du xx^e s. » est l'ouvrage le plus célèbre de Gaudí, où son génie de l'architecture nous offre tout un ensemble complexe de symboles religieux. De 1883 à sa mort, en 1926, Gaudí se consacre entièrement à cet ouvrage, qu'il a laissé inachevé. La construction a été reprise dans les années cinquante, au milieu de vives polémiques. L'autre monument est l'**Hospital de Sant Pau**, de Domènech i Montaner (1902-1912) ; il occupe une vaste superficie et comprend des pavillons de brique décorés de céramique polychrome et entourés de jardins (inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco).

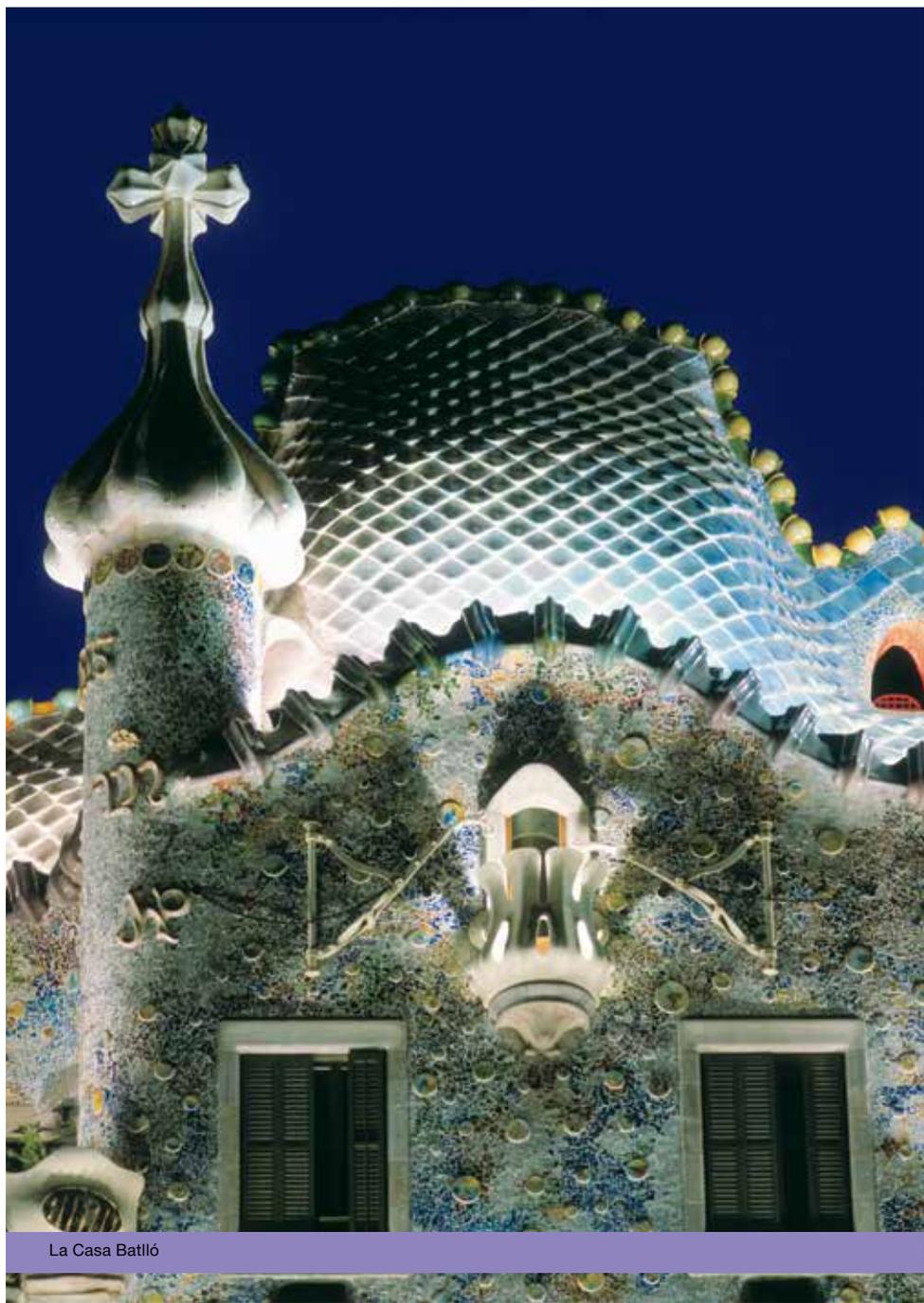
Enfin, dans ce survol rapide, n'oublions pas les deux exceptionnels monuments modernistes



“La Pedrera”



“La Pedrera”



La Casa Batlló



La Sagrada Família

Les quartiers

On ne peut concevoir la réalité de Barcelone sans tenir compte de ses quartiers qui rendent cette réalité mouvante. Ceux qui gardent avec le plus de force et de persistance leur personnalité sont les anciens villages des alentours qui sont restés indépendants pendant des siècles jusqu'à ce que l'expansion de la ville, modelée par le quadrillage du plan Cerdà, efface les zones de séparation et envahisse les différentes communes.

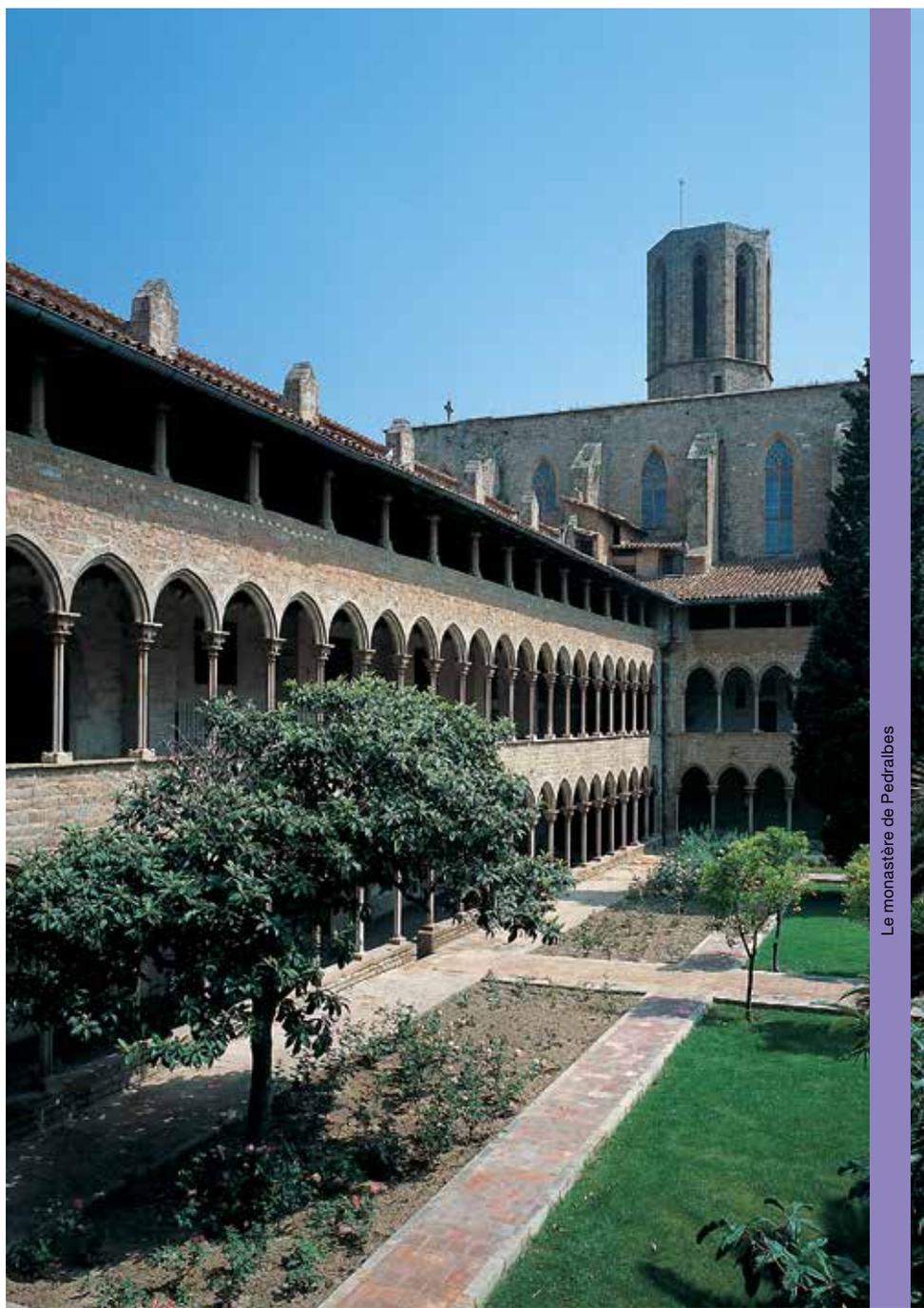
Sarrià, à l'ouest de la ville sous les monts de Collserola, conserve son caractère traditionnel dans la partie la plus ancienne, qui entoure l'église de Sant Vicenç et où vécut le grand poète J. V. Foix. Cette partie est entourée d'une vaste zone résidentielle où les immeubles modernes voisinent avec des demeures anciennes, dont certaines sont de beaux échantillons du Modernisme, de grands couvents et des écoles religieuses. Le **monastère de Pedralbes** est habité par des sœurs Clarisses depuis le ^{xiv}^e s. ; fondé par la reine Elisenda de Montcada, dernière épouse de Jaume II, c'est l'un des meilleurs spécimens de l'art gothique catalan. Dans le cloître s'ouvre la chapelle de Sant Miquel, ornée de belles peintures de Ferrer Bassa. Sur l'avenue de Pedralbes, se trouvent les **Pavellons Güell** – à l'origine des écuries –

construits par Gaudí, avec un extraordinaire dragon de fer forgé ornant la porte principale.

Vers le sud, l'ancienne commune de **Les Corts de Sarrià** est aujourd'hui traversée par l'avenue Diagonal : on y trouve le **Palau de Pedralbes**, la **Cité Universitaire** et le **Camp Nou** du Futbol Club Barcelona, stade grandiose, le plus populaire de Catalogne, dont la capacité d'accueil dépasse les 98.000 spectateurs assis.

Sant Gervasi de Cassoles, sous le Tibidabo, partage avec Sarrià sa fonction résidentielle ; ici le précédent est illustre : c'est la demeure de **Bellesguard** construite sur ordre du roi Martin I^{er} *l'Humain* au début du ^{xv}^e s. et entièrement reconstruite par Gaudí. Il subsiste de belles villas, des maisons modernistes, et de nombreux couvents et écoles religieuses, notamment le couvent des **Sœurs de Sainte Thérèse**, remarquable création de Gaudí. Signalons encore des espaces verts intéressants, dont le parc de Monteroles et celui du Putget, situés sur des collines d'où l'on peut contempler toute la ville.

Horta se trouve sous les monts de Collserola, dans une vallée bien irriguée, où fut construit à la fin du ^{xiv}^e s. un grand monastère, aujourd'hui



Le monastère de Pedrabbes



Le labyrinthe d'Horta



« Mistos », sculpture de Claes Oldenburg et Coosje van Bruggen



Sculpture-poème de Joan Brossa

disparu, de l'ordre de Saint Jérôme, appelé monastère de la Vall d'Hebron. Les jardins du **Laberint d'Horta** font partie de l'ancienne propriété des marquis d'Alfarràs. Ceux-ci firent construire en 1799 une belle demeure néoclassique entourée de jardins qui renferment des statues mythologiques, un kiosque, un étang et un labyrinthe de cyprès taillés. C'est aujourd'hui un parc municipal près duquel a été construit un vélodrome. Les cliniques et les hôpitaux sont très nombreux dans cette zone.

Plus bas, se trouve l'ancien village, aujourd'hui quartier, de **Gràcia**. C'est peut-être celui qui conserve avec le plus de force sa personnalité. Au XIX^e s. Gràcia s'est distingué par son esprit républicain et libéral et par sa participation aux mouvements de revendication ouvrière (au cours des émeutes de 1870 contre les recrutements forcés, la « Campana de Gràcia », clocher de la place principale, n'avait cessé de sonner, devenant ainsi le symbole de la révolte). Les activités associatives, les fêtes et les coutumes y sont très vivantes ; ce sont par exemple la fête de Sant Medir où les *colles* (associations) font un pèlerinage à cheval à Sant Cugat del Vallès, ou la joyeuse fête patronale de la Vierge (15 août) pour laquelle les habitants décorent les rues de guirlandes et installent

des chapiteaux toujours pleins d'animation. Quant aux monuments, signalons l'église **Sant Josep** qui fut celle d'un couvent de Carmélites au XVII^e s., la structure métallique qui couvre le marché de **La Llibertat**, quelques maisons modernistes dont la **Casa Vicens**, l'une des premières réalisations de Gaudí (1889), et certaines maisons du Carrer Gran, l'artère principale du quartier, où les commerces sont très nombreux. C'est aussi dans Gràcia que se trouve l'ouvrage le plus connu de Gaudí, le **Park Güell**, inscrit par l'Unesco sur sa liste du patrimoine mondial. Selon le projet de Gaudí, ce devait être une cité-jardin, mais elle est restée inachevée. On peut y admirer les pavillons de l'entrée ; le perron, présidé par un fabuleux dragon, conduisant à la grande salle où devait se trouver le marché ; le plafond de mosaïque de cette salle, soutenu par 86 colonnes doriques, qui supporte une grande place circulaire, beau mirador sur la ville délimité par le célèbre banc ondulé recouvert de mosaïque ; les robustes arcades et les gros murs de contention le long des chemins ; enfin la Casa Museu Gaudí.

Sants, à l'ouest de la ville et de Montjuïc a été et continue d'être en partie un quartier industriel, avec ses usines historiques comme **L'Espanya Industrial** ou **El Vapor Vell**. C'est là que se trouve la gare centrale, dont les alentours ont été aménagés et présentent deux échantillons de la nouvelle architecture urbaine : la place des Països Catalans et le parc de l'Espanya Industrial que nous décrivons plus bas.

A l'est de Barcelone, en-deçà du Besòs, deux anciennes communes, **Sant Andreu de Palomar** et **Sant Martí de Provençals** – celle-ci avec une longue façade maritime –, sont devenues au XIX^e s. des centres industriels et ont accueilli plus tard la forte immigration barcelonaise. Sant Martí de Provençals fut le plus transformé par les Jeux Olympiques de 1992 car c'est dans son quartier de El Poblenou que se trouve aujourd'hui le Village Olympique.

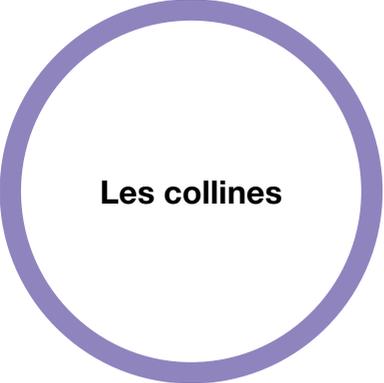


Le Park Güell



Le Park Güell





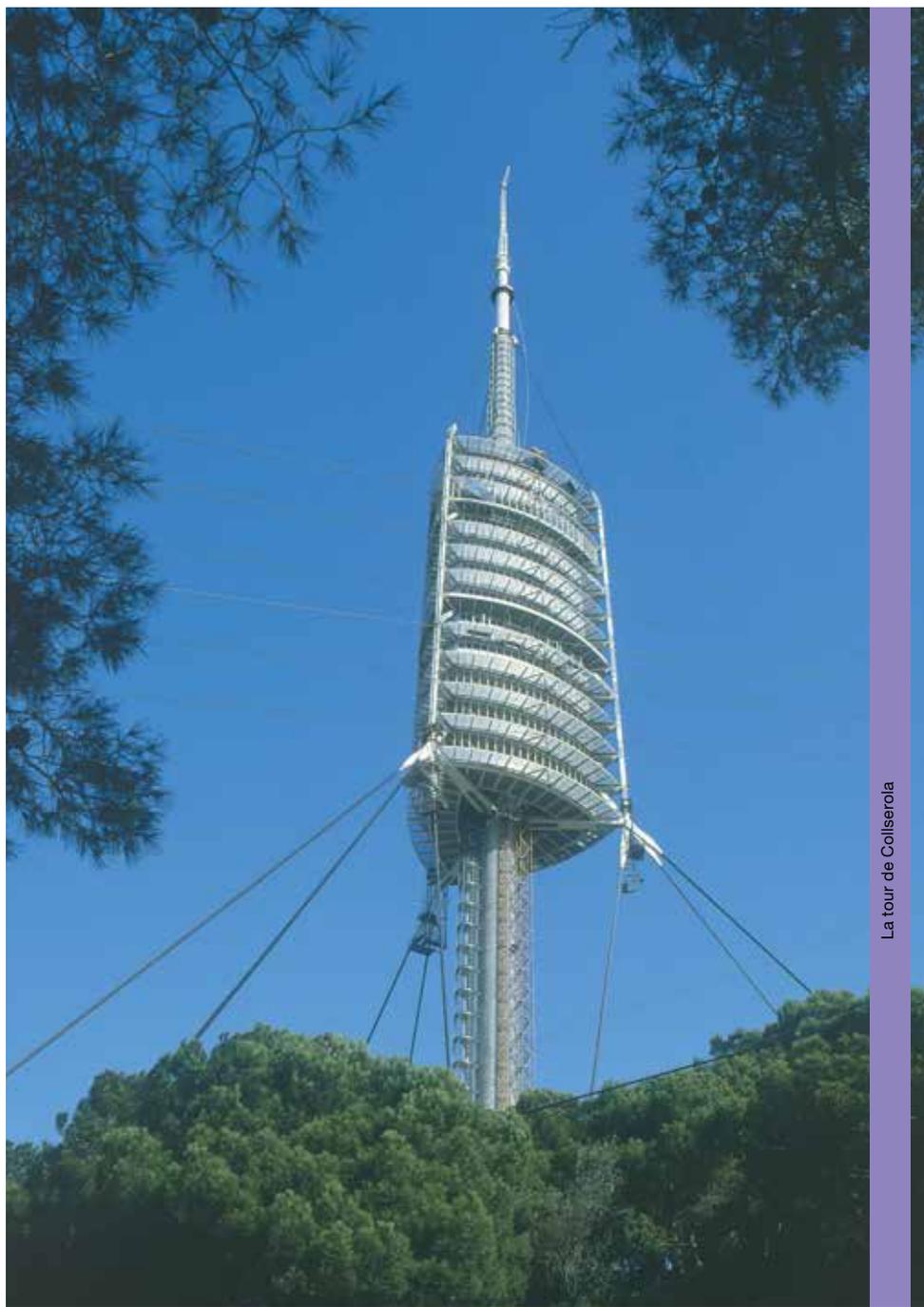
Les collines

Vue de la mer, Barcelone est entourée et protégée par une muraille naturelle formée de hauteurs où la végétation est luxuriante, les monts de Collserola. Mirador incomparable de la ville jusqu'à la mer, c'est aussi une véritable réserve d'oxygène destinée à devenir le grand parc métropolitain. Le promontoire de Montjuïc, qui surplombe la mer à l'ouest de la vieille ville, est l'autre grand espace vert de la ville ainsi qu'un espace de loisirs.

Les monts de **Collserola** séparent Barcelone du Vallès. Leur point culminant se trouve dans leur partie centrale à 512 m : c'est le **Tibidabo**, aménagé dès le début du xx^e siècle grâce à des initiatives privées et municipales. Le « Tramvia Blau » (tramway bleu) nous conduit jusqu'au funiculaire qui grimpe vers le sommet où se dresse la grande église expiatoire du **Sagrat Cor**. La silhouette caractéristique de ce monument néogothique conçu par Enric

Sagnier fait partie intégrante du profil de la ville. Sur la grande esplanade qui s'étend devant et d'où l'on jouit d'une vue incomparable sur la ville, se trouve le **parc d'attractions** avec le populaire « avion », une tour de 50 m, le musée des automates, des restaurants, des cafés, etc., qui font de cet espace l'un des plus fréquentés des Barcelonais.

Sur les flancs de Collserola, à l'ouest, on peut aussi accéder par funiculaire à la zone résidentielle de **Vallvidrera**, qui faisait auparavant partie de Sarrià ; dans les bois de pins il y a encore de belles villas modernistes et la Vil·la Joana, devenue le musée Jacint Verdaguer. Près du Tibidabo se trouve l'**Observatoire Fabra** (1907), centre prestigieux de recherche météorologique, sismique et astronomique. Enfin, sur la crête se dresse la tour de télécommunications dessinée par l'architecte britannique Norman Foster, la **Torre**



La tour de Collserola



Le Museu Nacional d'Art de Catalunya (MNAC)



de Collserola ; de ligne futuriste, elle mesure 260 m de haut et ses services sont souterrains. À mi-hauteur des collines, la route de Les Aigües serpente d'un bout à l'autre de la chaîne.

Haute de 173 m, la colline rocheuse de **Montjuïc** s'élève au milieu des terrains sableux des embouchures du Llobregat et du Besòs. Grâce à sa situation stratégique, elle a joué depuis le haut Moyen Âge un rôle militaire, d'abord avec le Castell del Port et, à partir du XVIII^e s., avec le grand et massif **Castell de Montjuïc**, construit à la Vauban, en forme d'étoile, avec de larges fossés, des remparts et des fortins. Ce château a été pendant longtemps une prison militaire et le symbole de la répression jusqu'à sa cession à la ville en 1960.

Mais la véritable transformation de Montjuïc a eu lieu à l'occasion de l'Exposition internationale

de 1929 : les flancs de la colline furent aménagés en jardins selon un projet de Forestier et de Rubió i Tudurí. Sur la **place d'Espanya**, que préside la grande fontaine monumentale de Jujol avec des sculptures de Blay, l'entrée de l'enceinte est flanquée de deux grandes tours inspirées du Campanile de Venise ; un hémicycle de colonnes, une série de pavillons précèdent les extraordinaires **fontaines lumineuses** et changeantes de Carles Buïgas et le large escalier qui mène au **Palau Nacional**. C'est un monumental bâtiment néoclassique coiffé d'une coupole centrale. Il abrite le **Museu Nacional d'Art de Catalunya**, qui contient de magnifiques collections d'art roman – dont de nombreuses peintures murales des Pyrénées de la région de Lleida – et gothique.



Fundació Miró

L'ancienne usine textile Casaramona, qui se trouve non loin, a été entièrement rénoverée. Ce bel ouvrage moderniste signé Puig i Cadafalch, est aujourd'hui un grand centre culturel, appelé **CaixaForum**, qui accueille une belle collection d'art contemporain et expositions temporaires.

Il y a beaucoup de choses à voir dans le Parc de Montjuïc. Le **Poble Espanyol** est un vaste ensemble qui reproduit des éléments de l'architecture populaire de toute l'Espagne. Toutes sortes d'artisans y travaillent (travail du bois, du verre, de l'imprimerie, fer forgé, etc.) et c'est en même temps le cadre de concerts et de fêtes populaires. Non loin de là, se dresse la statue équestre de *Sant Jordi*, véritable chef-d'œuvre de Josep Llimona, sur un mirador d'où l'on domine la ville. Le **Stade olympique** et le **Palau Sant Jordi** constituent l'Anneau olympique. Le **Palau Albèniz** accueille les hôtes illustres de la ville. L'ancien marché aux fleurs (Mercat de les Flors), les bâtiments contigus et le **Palau de l'Agricultura** accueillent la cité du théâtre (Ciutat del Teatre), qui comprend plusieurs salles, les installations de l'Institut del Teatre et les nouveaux locaux de la compagnie Teatre Lliure, et c'est là aussi que se trouvent le **musée d'archéologie** et le **musée d'ethnologie**.

Une ancienne carrière est devenue le **Teatre Grec**, un beau théâtre en plein air entouré de jardins où se tient en été le plus grand festival de Barcelone. Le Palau Municipal d'Esports (aujourd'hui, théâtre) est un ouvrage moderne, ainsi que la **Fundació Joan Miró**. Celle-ci est un centre actif d'étude d'art contemporain, qui renferme un riche fonds cédé par le peintre à l'intérieur d'un bel et lumineux ensemble de J. L. Sert (1974) agrandi en 1988. Un funiculaire qui part de l'avenue du Paral·lel rejoint le téléphérique qui mène au château et à un grand jardin d'espèces méditerranéennes, le

Jardí Botànic. Miramar, sur le versant nord, nous offre une belle vue panoramique sur le port et sur la ville ; on peut y accéder par le téléphérique du port.

Entre la place d'Espanya et la mer, aux pieds de Montjuïc, s'étend l'ancien quartier industriel d'**El Poble Sec**, au milieu duquel se dressent les emblématiques cheminées d'une vieille centrale thermique. Ce quartier est délimité par l'avenue du **Paral·lel** : au début du siècle dernier, cette avenue se remplit de cabarets, de théâtres et autres spectacles frivoles, ce qui lui valut le surnom de « Montmartre de Barcelone ».



« Correfoc »

La nouvelle ville

L'image de modernité qui est celle de Barcelone aujourd'hui et le réaménagement de la ville sont le résultat, d'une part, des travaux qu'exigeait la célébration des Jeux Olympiques de 1992 (nouvelles constructions ou transformations d'espaces existants) et, de l'autre, d'une volonté de rénover le centre historique, de remodeler la périphérie et d'y construire de nouveaux monuments. Nous donnons ci-après un aperçu des réalisations urbanistiques les plus récentes.

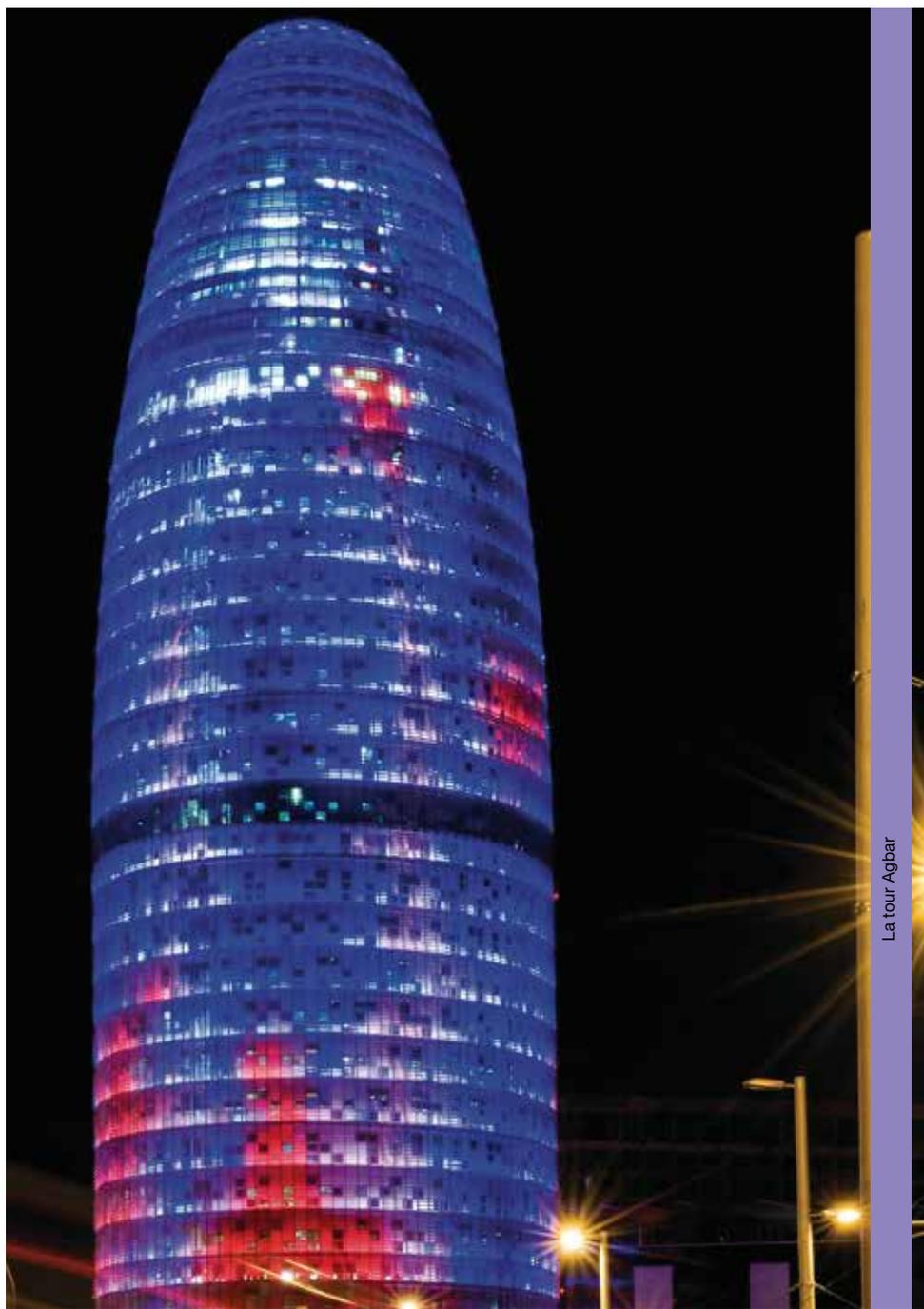
Le **Parc de l'Espanya Industrial**, à Sants, est une création de l'architecte basque Luis Peña Ganchequi, conçue à la façon de modernes thermes romains. L'élément central en est un lac navigable entouré de gradins sur lesquels se dressent dix tours, à la fois miradors et supports de l'illumination. Les sculptures qui s'y trouvent relèvent de conceptions esthétiques différentes, tels le grand dragon à toboggans d'Andrés Nagel, ou les œuvres d'Anthony Caro et de Pablo Palazuelo, entre autres. L'audacieuse **place des Països Catalans**, en face de la gare Barcelona-Central-Sants est un espace créé par Helio Piñón et Albert Viaplana selon les tendances d'une absolue modernité.

Tout près, vers la place d'Espagne, le **Parc Joan Miró** communément appelé Parc de

l'Escorxador (« de l'abattoir » car c'est là que se trouvait l'abattoir municipal) occupe la surface de tout un pâté de maisons ; il comprend une esplanade avec l'étang d'où émerge la spectaculaire sculpture de Miró, *Femme et oiseau*, une grande palmeraie, des aires de jeux, des pergolas et des plantations de pins et d'eucalyptus.

Sur une des collines du nord de Horta se trouve le **Parc de la Creueta del Coll** dessiné par les architectes Martorell et Mackay. On peut y voir un lac avec une petite plage artificielle, une sculpture suspendue de Chillida appelée *Elogi de l'aigua* qui se reflète dans l'eau, et d'autres sculptures d'Ellsworth Kelly et de Roy Lichtenstein. Le **Parc del Clot**, conçu par Daniel Freixes et Vicente Miranda, dans le peuplé quartier du même nom, est une création prodigieuse qui utilise des éléments des anciennes installations ferroviaires et une ancienne cheminée. On y voit la belle sculpture de l'Américain Bryan Hunt, *Rites of Spring*.

Dans le quartier tout proche de la Sagrera, le **Parc de la Pegaso**, conçu par Joan Roig et Enric Batlle, se trouve sur les terrains que cette entreprise a laissés libres. Il comprend une



La tour Agbar



Le parc de La Creueta del Coll



Le parc Joan Miró



La Via Júlia

place dallée, une sculpture d'Ellsworth Kelly, des zones boisées et un petit lac.

À Sant Martí de Provençals, dans le secteur de La Verneda, la **place de la Palmera** entoure la grande sculpture conceptualiste de Richard Serra, qui consiste en un mur formé de deux blocs de béton concentriques de 52 mètres chacun. La **place de Sóller**, dans le quartier de Porta, possède un lac et une sculpture de Xavier Corberó.

La **Via Júlia**, qui va de la place de Lluçmajor à la Via Favència, dans le quartier de Verdum, sert de décor à deux créations des sculpteurs Sergi Aguilar – une svelte structure métallique située sur un point stratégique – et Antoni Rosselló – un grand phare-colonne au bout de l'avenue. Cet ensemble doit être complété, sur la place de Lluçmajor, du monument à Francesc Pi i Margall, de Josep Viladomat, sur un piédestal de Piñón i Viaplana, et d'une sculpture de Susana Solano.

Dans le domaine des communications, mentionnons tout d'abord le grand **pont-sculpture** de l'architecte et ingénieur Santiago Calatrava, qui relie les rues de Bac de Roda, dans le quartier de Sant Andreu, et de Felip II, dans le quartier d'El Poblenou, devenant ainsi la porte de l'axe nord-sud du secteur est de la ville. Citons de même l'**aéroport** de Barcelone à El Prat de Llobregat, remodelé sous la direction de Ricardo Bofill.

Pour ce qui est de la récupération et de la restauration de bâtiments historico-artistiques, l'une des plus grandes réalisations a été l'intervention dirigée par l'architecte italienne Gae Aulenti pour le Palau Nacional de Montjuïc, qui abrite le magnifique **Museu Nacional d'Art de Catalunya** (MNAC). Toujours à Montjuïc, le **Pavelló Barcelona** a été reconstruit en 1986 :

dessiné par Mies van der Rohe, ce pavillon avait été celui de l'Allemagne à l'occasion de l'Exposition internationale de 1929 et il est considéré comme un modèle d'architecture moderne rationaliste ; on peut y voir la chaise *Barcelona* du même architecte et une sculpture de Gerg Kolbe. L'espace réservé à la Foire internationale de Barcelone et aux autres manifestations a été agrandi, et le **Passeig de Maria Cristina**, qui relie la place d'Espanya au Palau Nacional, a été restauré et embelli.

Dans le cadre du plan de réhabilitation du quartier d'El Raval, l'équipe des architectes Piñón-Viaplana a remodelé l'ancienne Casa de Caritat, qui abrite le **Centre de Culture Contemporaine de Barcelone** (CCCB). Tout près de là se dresse le très beau **Museu d'Art Contemporani de Barcelona** (MACBA), construit sur les plans de l'architecte américain Richard Meier, et les toutes nouvelles facultés

d'histoire et géographie et de philosophie de l'Université de Barcelone.

Près de la Plaça de les Glòries Catalanes, où le plan Cerdà voyait le futur centre de Barcelone, se trouvent plusieurs équipements culturels récents. Le **Teatre Nacional**, dû à l'architecte Ricard Bofill, est un bâtiment de dernière génération en forme de temple classique, avec des structures métalliques et de grandes baies vitrées ; il accueille trois salles de théâtre.

L'Auditori, qui a été construit sur des plans de Rafael Moneo, a également trois salles ; l'architecte y a habilement combiné l'apport de nouveaux langages à la robustesse classique et à la sensibilité envers le contexte urbain. Ce grand centre culturel de la Plaça de les Arts accueille en outre l'École supérieure de musique et un **musée de la musique**. Près de là, à l'**Estació del Nord** (gare du nord) il y a un parc avec deux grandes sculptures céramiques



Le parc de l'Espanya Industrial

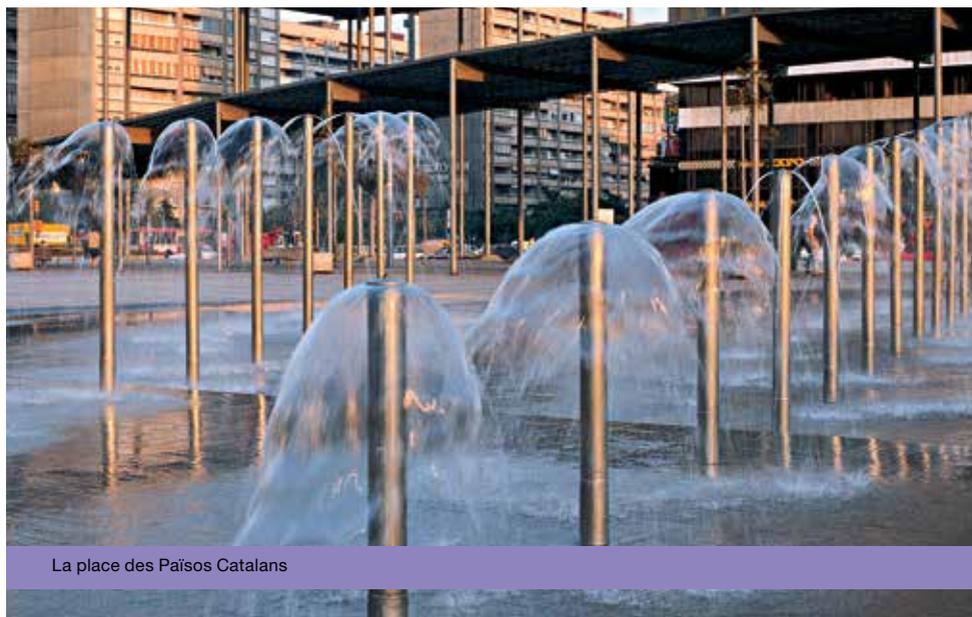
signées par l'Américaine Beverly Pepper. Intitulées *Cel caigut* et *Espiral arbrada*, elles sont un hommage à Gaudí et à Miró.

Un véritable courant créateur s'est déversé dans la conception et la réalisation de nouveaux lieux de rencontre. S'y révèle la présence d'une tradition du design tout aussi vivante dans l'architecture d'intérieur que dans le graphisme ou le dessin industriel. Certains de ces lieux furent des usines, des garages, des coopératives, des entrepôts, des locaux commerciaux ; d'autres sont nés de la récupération de maisons dont l'architecture présentait un certain intérêt. Les uns nous proposent une esthétique marginale ou alternative, d'autres une vague idée de « modernité ».

Les espaces qui ont vu se dérouler les compétitions olympiques, les services et

infrastructures construits à cette occasion, ont été répartis sur quatre sites équidistants (les quatre « coins » de la ville) reliés par les Rondes, un boulevard périphérique long de 40 km.

Certains de ces sites ont dû être profondément modifiés. Le **Village olympique**, par exemple, construit à El Poblenou, en bordure de mer, à l'est de la Barceloneta. La conception en est revenue à l'équipe des architectes Bohigas, Martorell, Mackay et Puigdomènech. Le **port de plaisance**, quant à lui, est dû à l'ingénieur J. R. de Clascà. Les deux tours spectaculaires qui se dressent devant, l'une abritant des bureaux et l'autre un grand hôtel, font désormais partie du profil maritime de la ville. L'endroit, où se succèdent cafés et restaurants de poisson, est devenu une zone de loisirs pour les Barcelonais, qui peuvent désormais aller se baigner le long des plages d'El Poblenou.



La place des Països Catalans



Pont-sculpture de Santiago Calatrava

Nous donnons ci-après un aperçu des réalisations urbanistiques de ces dernières années.

La colline de Montjuïc a également bénéficié de ces transformations, avec de meilleures voies d'accès qui l'intègrent aujourd'hui dans les quartiers d'El Poble Sec et de la Zona Franca, et un parc y a été créé, le Parc del Migdia, qui comprend un espace destiné aux concerts. Mais le plus remarquable est certainement l'**Anneau olympique**. Le Stade Olympique a conservé sa façade de 1929 mais l'intérieur en a été rénové par l'équipe des architectes Gregotti, Correa, Milà, Margarit et Buixadé. Le nouveau **Musée olympique et du sport** est particulièrement innovant. C'est en effet le premier musée à proposer une approche globale, tout à la fois historique, ludique, éthique et éducative, du sport en général et de l'olympisme en particulier. Le Palais des Sports

Sant Jordi, couvert d'un grand dôme métallique, est une belle construction de l'architecte japonais Arata Isozaki; un très élégant bosquet de pierre et de métal réalisé par la sculptrice Aiko Miyawaki a été installé juste en face. Citons encore le pavillon de l'INEFC, l'université du sport construite par l'atelier de Ricard Bofill, et la grande tour de télécommunications de la Compagnie des Téléphones, due à Santiago Calatrava.

Sur le site de la **Vall d'Hebron**, se trouve, entre autres installations sportives, le Vélodrome, remarquable création des architectes Esteve Bonell et Francesc Rius. Il est entouré de beaux jardins, ornés de la remarquable « sculpture-poème » de Joan Brossa, qui le relie au Parc del Laberint. On y a reconstruit le Pavillon de la République espagnole, conçu par Josep L. Sert pour l'Exposition internationale de Paris de 1937 et qui avait accueilli dans ses murs le

Guernica de Picasso et des œuvres de Miró, Juli González, Calder, etc. En face se trouve la sculpture *Mistos*, réalisée par Claes Oldenburg et Coosje van Bruggen.

Enfin, le site de **Diagonal-Pedralbes** a été aménagé dans une zone qui comprenait une série d'installations sportives, comme le stade du «Camp Nou» du Futbol Club Barcelona ou les équipements de la Cité universitaire. Elles ont été complétées par de nouvelles réalisations.

La ville a radicalement changé ces vingt dernières années, et elle occupe aujourd'hui une place privilégiée parmi les grandes villes européennes. Aux grands travaux entrepris dans la perspective des Jeux Olympiques de 1992 et du Forum universel des cultures de 2004 ont succédé ceux du nouveau « district technologique **22@** », dans le quartier

du Poble Nou, et de **Diagonal Mar**, avec la prolongation de l'Avinguda Diagonal (déjà prévue par Cerdà) de la Plaça de les Glòries Catalanes jusqu'à la mer. Les tours qui se dressent désormais dans cette partie de la ville ont modifié la silhouette urbaine de la capitale catalane ; la **tour Agbar** et le **parc del Centre del Poble Nou**, tous deux conçus par l'architecte Jean Nouvel, ou encore le nouveau **musée du design**, et le marché Fira de Bellcaire-**Encants Vells**, figurent parmi les plus belles réalisations récemment entreprises dans ce quartier.



Auditori



Le Centre de Cultura Contemporània de Barcelona (CCCB)



Le Port olympique



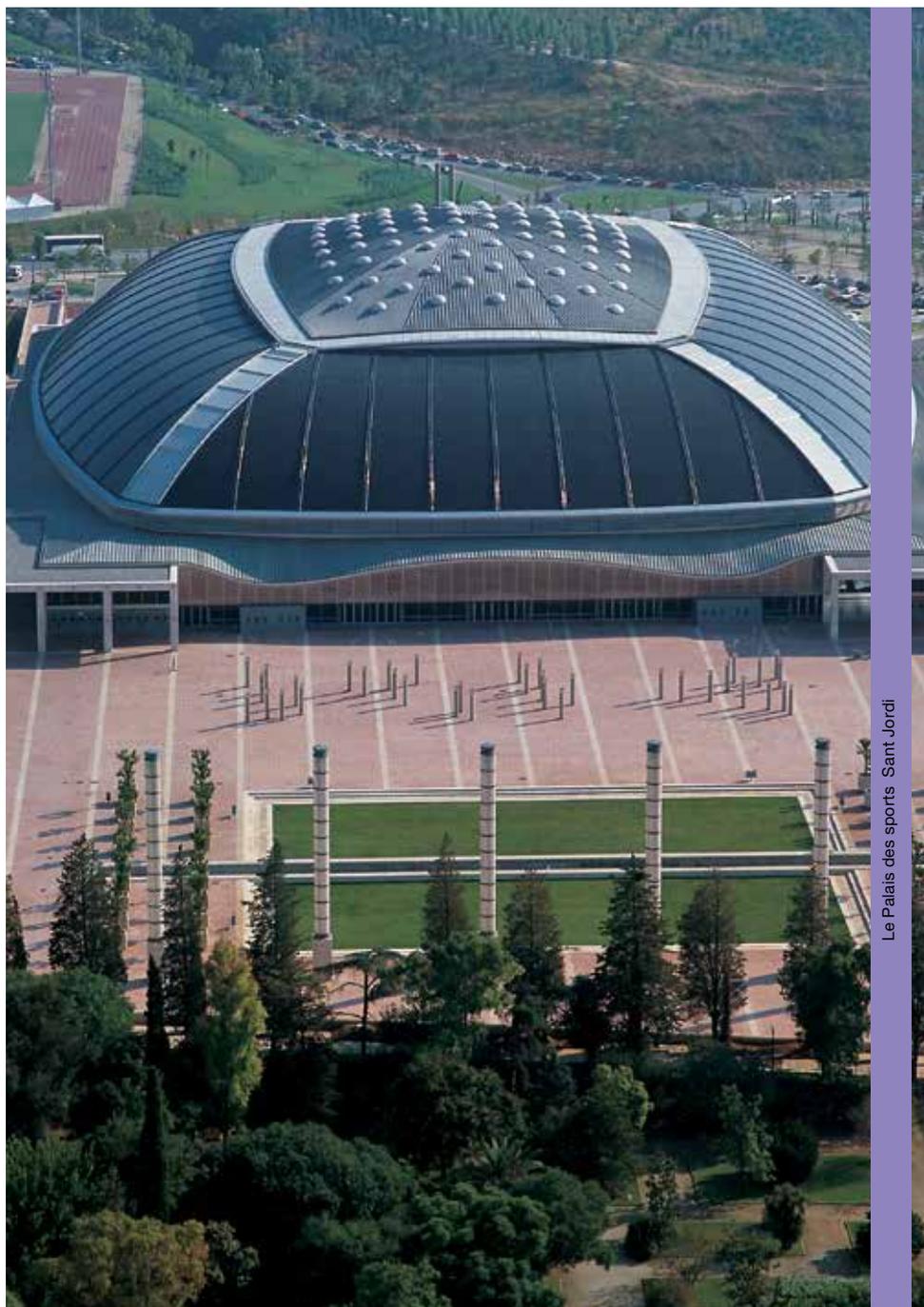
Camp Nou



L'Anneau olympique ↑

Le Museu d'Art Contemporani de Barcelona (MACBA) ↓





Le Palais des sports Sant Jordi

Adresses utiles

Ministère catalan de l'Entreprise et de l'Emploi

Direcció General de Turisme
Passeig de Gràcia, 105
08008 Barcelona
Tél. (+34) 934 849 500
empresaiocupacio.gencat.cat

Agència Catalana de Turisme

Passeig de Gràcia, 105
08008 Barcelona
Tél. (+34) 934 849 900
www.catalunya.com

Turisme de Barcelona

Passatge de la Concepció, 7-9
08008 Barcelona
Tél. (+34) 933 689 700
www.barcelonaturisme.cat

Informations touristiques

08008 Barcelona

Palau Robert
Passeig de Gràcia, 107
Tél. (+34) 932 388 091/92/93
www.gencat.cat/probert

08002 Barcelona

Plaça de Catalunya, 17 - soterrani
Tél. (+34) 932 853 834

08014 Barcelona

Estació de Sants-Plaça dels Països Catalans, s/n
Tél. (+34) 902 240 202

08820 El Prat de Llobregat

Aeroport de Barcelona
Terminal 1. Tél. (+34) 934 784 704
Terminal 2. Tél. (+34) 935 575 219

**Ministère de l'Entreprise et de l'Emploi
Direcció General de Turisme**

Auteur:

Borja Calzado

Photographies:

J. Pareto, T. Vidal, Puente, F. Gomà, Aquàrium, R. Manent, Museu d'Història de Catalunya, Jordi Calveras and Joan Sacristà / MNAC Servei Fotogràfic, Imagen Más, Felipe J. Alcoceba, Espai d'Imatge / Turisme de Barcelona, F. Ontañon/Impremta Municipal (Ajuntament de Barcelona), J. Trullàs et Gemma Miralda.

Impression: **EADOP**

D. L. B: **21718-2014**



Generalitat de Catalunya
Gouvernement catalan
Ministère de l'Entreprise et de l'Emploi



TURISME DE
BARCELONA

